



Administration et Rédaction :

DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE
2, rue César-Franck — B.P. 38 — 29102 QUIMPER Cédex
C.C.P. RENNES 528.80 A

Prix de l'abonnement : 65 F.

Sommaire

Inauguration des constructions à PLOUGONVELIN, message du Père GAONAC'H, Vicaire Général	1
Inauguration des nouvelles classes à l'École Sainte-Anne de KERNILIS. La Directrice témoigne	2
A PLOUZANÉ, pose d'une première pierre	3
Assemblée départementale des Associations des Parents d'Élèves (APEL)	4
Assemblée départementale de l'Union des Organismes de Gestion de l'Enseignement Catholique (UDOGEC)	6
Au Congrès diocésain des Vocations, un Directeur témoigne	8
« Dis, montre-moi la Bretagne! »	11
Les Droits de l'Homme - Exposés et débats	13
Les classes de découvertes à PONT-AVEN	16

C.P.P.P. 33-741

Impression: Imprimerie Régionale, 29114 Bannalec

Dépôt légal: 1^{er} trimestre 1989

INAUGURATION DES LOCAUX de l'École du SACRÉ-CŒUR de Plougonvelin

**Monsieur GAONAC'H, Vicaire Général,
a souhaité un JOYEUX ANNIVERSAIRE
aux enfants présents**

Je vous souhaite la joie pour trois choses :

— **LA JOIE POUR APPRENDRE**

Et c'est pour cela que vos parents et vos maîtres ont encore amélioré cette école pour vous. Ils veulent se donner pour que vous ayez la joie d'apprendre.

— **LA JOIE DE CROIRE - DE CROIRE EN JÉSUS**

La joie de vos parents, de vos maîtres et même de tous les chrétiens, c'est de vous aider à connaître ce Jésus et surtout que vous ayez la joie de le prier, de le rencontrer à la messe et tout seul dans votre cœur.

— **LA JOIE D'AIMER COMME JÉSUS**

Je vous rappelle encore le nom de votre école: « Sacré-Cœur ».

INAUGURATION DES NOUVELLES CLASSES

de l'école SAINTE-ANNE de Kernilis

LE MERCREDI 2 NOVEMBRE 1988

*En présence de son École toute rénoverée,
Mademoiselle QUISTINIC, Directrice a déclaré :*

Cette journée concrétise l'aboutissement d'un projet de grande envergure : Rénover l'ensemble des locaux scolaires de l'Établissement. Cette réalisation était nécessaire, dans un premier temps, pour des raisons de sécurité. Elle a été possible grâce à la participation du Conseil Général par l'intermédiaire de la Direction Départementale de l'Enseignement Catholique.

Ce projet, nous l'avons pensé pour vos enfants, pour eux qui passent 6 heures par jour, durant 9 années de leur vie à l'école maternelle et primaire, pour eux qui auront 20 ans en l'an 2000!

Pour qu'ils puissent travailler dans des locaux confortables comme le sont leurs maisons.

Nous avons pensé particulièrement à l'insonorisation et à l'isolation (la température sera plus agréable dans les classes durant les mois d'hiver!)

La salle de fournitures a été déplacée, afin d'agrandir deux des classes primaires (la pédagogie évolue. Des pièces spacieuses sont pratiques pour travailler en ateliers...).

Les enseignantes ont choisi les couleurs de chaque classe en fonction de l'âge des enfants qui la fréquentent.

Ainsi, des couleurs vives ont été préférées pour la classe maternelle tandis que des couleurs plus douces ont été retenues pour les classes primaires.

Autour de nous, l'architecte évolue. Nous aussi, nous avons osé la couleur!

L'école doit contribuer à la structuration de la personnalité de l'enfant. Elle aide à grandir, en collaboration avec la famille ainsi qu'avec d'autres partenaires de son environnement immédiat : la communauté chrétienne, les associations sportives et culturelles en place dans la commune. Il convient donc que notre école ne soit pas en retraite.

Une étape de plus est franchie dans la vie de l'école SAINTE-ANNE. D'autres avant nous ont œuvré pour la construction et l'évolution de cette école à Kernilis.

Nous y apportons notre pierre, aujourd'hui.

UN NOUVEAU CHANTIER

**La reconstruction de l'École Primaire
SAINTE-THÉRÈSE de Plouzané**

La pose de la première pierre de la nouvelle école Sainte-Thérèse à La Trinité, samedi après-midi, par le frère Kerdoncuff, directeur diocésain de l'enseignement catholique, constitue un événement et un acte de foi dans l'avenir de l'école catholique.

A ce propos, frère Kerdoncuff a d'ailleurs cité une déclaration d'un précédent ministre de l'Éducation nationale : «L'avenir de l'enseignement catholique dépend de sa capacité à rénover et à construire des écoles», puis il a ajouté : «La construction de locaux neufs à l'école Sainte-Thérèse est l'expression de la vitalité des familles et des responsables de l'enseignement catholique de Plouzané qui donnent l'exemple une fois de plus et je suis heureux de sceller cette première pierre». Un peu plus tard, il consignait dans le livre d'or ouvert à cette occasion : «On ne félicite pas les fleurs d'être belles mais le jardinier qui les fait éclore. Nos félicitations et nos vœux à tous les promoteurs qui ont conçu, élaboré et mis en œuvre l'école qu'ils ont rêvée pour leurs enfants».

Le nouveau groupe scolaire regroupe six classes primaires et quatre maternelles sur le site de l'école primaire actuelle, une salle de motricité, une salle à manger et une salle polyvalente complètent l'ensemble.

Les travaux de gros-œuvre sont réalisés par l'entreprise Le Roux, de Guipavas, selon les plans réalisés par M. Jacques Heitz, architecte brestois.

A l'Assemblée Départementale des Associations de Parents d'Élèves du FINISTÈRE (U.D.A.P.E.L.)

le dimanche 27 novembre 1988

L'U.D.A.P.E.L. a tenu son assemblée générale à Plabennec l'autre dimanche. Le Président Pierre LE DOARÉ a rappelé et précisé les orientations de l'enseignement catholique. Il a incité les parents d'élèves à se donner une compétence. Une formation adaptée; les cours de culture religieuse seront encouragés pour que les parents deviennent catéchistes dans les écoles.

Il sera organisé à partir de cette année des réunions par arrondissement pour voir ce qu'il est possible de faire pour les jeunes en difficulté. «Osons mener des expériences au niveau de nos établissements dans le cadre de la liberté qui nous est octroyée».

Préparer les jeunes à s'insérer dans le système économique suppose la mise à disposition de l'information par le biais des BDI. Un service télématique sera accessible bientôt aux familles et aux enfants, indiquant toutes les formations dispensées dans tel ou tel autre établissement.

M. LE DOARÉ citera les questions en suspens: le statut des maîtres, les forfaits d'internat.

Quant au Frère Kerdoncuff, Directeur diocésain de l'enseignement catholique, il interviendra sur le thème: construire l'avenir, cela passe par...

- Des investissements immobiliers: rénover les écoles maternelles et primaires bâties au siècle dernier; réaliser des bâtiments répondant aux normes et leur donner un air plus avenant. Il est nécessaire de mettre en place des fédérations d'organismes propriétaires par secteur géographique, appelées à financer solidairement la construction d'écoles primaires.

- Des investissements dans les métiers de demain.

A ce jour, 110 formations techniques différentes sont offertes dans les écoles catholiques du Finistère.

Un plan de développement de 3 ans est en cours d'élaboration pour les lycées; il prévoit un réseau de classes préparatoires aux grandes écoles dans l'environnement de l'UBO.

— Un équilibre entre les formations industrielles et les formations tertiaires au niveau des BTS.

- La transformation des CAP en BEP.

- La création de 15 nouveaux BEP ou baccalauréats professionnels.

- L'association entre les lycées professionnels à faibles effectifs.

Un appel est lancé en direction des collectivités territoriales. Si le Conseil Général du Finistère reçoit un coup de chapeau pour son «appui très significatif», l'on s'interroge sur l'attitude du Conseil Régional de Bretagne. Les subventions de ce conseil sont insuffisantes au regard de ce que l'enseignement catholique représente.

— Des investissements dans l'éducation.

Il est de plus en plus difficile à un jeune de se situer face à un métier. Les filières sont tellement diversifiées et le chômage une réalité si patente dans la plupart des familles.

«Il est dur de pouvoir penser, pouvoir croire, pouvoir décider, et le basculement se produit: ne pas vouloir penser, ne pas vouloir croire».

«A nous adultes d'exister en tant que modèles, références, repères».

«Et pour structurer leurs pensées, savoir présenter quelques idées classées sur une charte de fidélité, d'amour, de conception de la famille, de solidarité».

**A l'Assemblée Départementale
de l'Union des Organismes de Gestion
de l'Enseignement Catholique (U.D.O.G.E.C.)**

VENDREDI 16 DÉCEMBRE 1988

**Extrait du rapport du Président,
Monsieur Yves de LIGNIÈRES**

Voici comme le Président d'U.D.O.G.E.C. Bretagne voit cette mission. Je vous livre ces propos auxquels je souscris pleinement.

Le Code Canonique dans son article 799 précise «Les fidèles s'efforceront d'obtenir que dans la société civile les lois qui régissent la formation des jeunes assurent dans les écoles elles-mêmes leur éducation religieuse et morale selon la conscience des parents».

Est ainsi fixée notre mission et pour ce faire nous voyons clairement notre place à la charnière de l'Église et de l'État. Nous sommes d'Église, engagés dans le monde temporel.

Nous devons faire en sorte que s'articulent les exigences pastorales et les exigences légales. On ne peut ignorer ni les unes ni les autres. Mais la crédibilité de l'Église suppose nécessairement l'adaptation aux contraintes de lois et règlements.

Pour diverses raisons, le sigle A.E.P.E.C. a été remplacé par O.G.E.C., mais ceci n'a rien changé à la mission et au rôle des associations qui découlent de leur responsabilité et de celle de leurs dirigeants.

Pour ma part, j'ai toujours pensé que le premier sigle était plus explicite et que le second pouvait paraître aux yeux de certains, et à tort, comme restrictif. Encore que le mot «Gestion» recouvre la totalité du fonctionnement d'un établissement ou d'une entreprise.

Pour les O.G.E.C. ou A.E.P.E.C. il y a donc une dimension comme membre du Peuple de Dieu et membre de la cité des hommes.

Action en communion avec l'Évêque, mais action en harmonie avec les obligations civiles.

Engagés dans l'Église nous croyons que la construction du Royaume de Dieu passe dans tous les actes de la vie et notamment par un engagement associatif.

Engagés dans la cité, nous croyons que l'avenir d'un pays passe par la formation de sa jeunesse grâce au développement de tous les moyens nécessaires et à l'action de chacun d'entre nous, à quelque niveau qu'il se trouve.

L'Enseignement Catholique, partie intégrante de l'œuvre d'Éducation Nationale, mais enseignement catholique révélateur du visage de Dieu.

Cette dualité dans notre raison d'être doit se retrouver bien évidemment dans nos actions.

Être attentif au caractère propre des établissements, et donc être en lien avec les structures diocésaines. Les O.G.E.C. ne doivent pas oublier que les statuts prévoient la présence de membres de droit dans leurs conseils et que c'est à travers les O.G.E.C. que ces personnes peuvent agir pleinement. N'oublions pas non plus la responsabilité des Présidents dont l'avis est sollicité lorsqu'une décision doit être prise en vue de la qualification des maîtres.

Les décisions financières elles-mêmes doivent être prises avec le souci d'une politique répondant aux besoins matériels mais également spirituels.

Monseigneur PANAFIEU, Président de la Commission Épiscopale du Monde scolaire, dans son homélie de la messe concélébrée lors de la Journée Nationale de la F.N.O.G.E.C., nous rappelait très justement ce rôle. Je cite ses propos: «Votre mission à la F.N.O.G.E.C. (donc aux O.G.E.C.) est essentielle car les choix financiers que vous faites engagent l'Enseignement Catholique dans son identité même. Vous avez un pouvoir. Exercez-le avec discernement dans le souci de promouvoir un enseignement catholique qui soit catholique».

Et le Cardinal GARONNE, Président du Conseil Pontifical pour la Culture, dans une lettre adressée à la F.N.O.G.E.C. précisait: «les éléments administratifs qui permettent à un climat chrétien d'exister méritent une place non secondaire et même essentielle».

Devant l'évolution du monde et de tout ce qui nous environne, devant la laïcisation progressive des structures de l'Enseignement Catholique, chacun doit se sentir encore plus engagé et plus responsable. Référons-nous pour cela au Décret sur l'Apostolat des laïcs qui nous dit «Le Laïc, qui est tout ensemble membre du Peuple de Dieu et de la cité des hommes, n'a qu'une conscience chrétienne. Celle-ci doit le guider sans cesse dans les deux domaines».

Quel texte pourrait mieux s'adapter à notre rôle?

Mais quel champ d'action! Quelle ouverture! Quelles perspectives!

Tout ceci démontre la nécessité de cohésion indispensable à l'intérieur de l'Enseignement Catholique. A quelque niveau qu'il se trouve, chacun doit avoir conscience, d'être dans l'Enseignement Catholique. Ceci suppose des engagements spécifiques, des obligations très précises et une prise de conscience de ses engagements. Agir autrement serait faillir à sa mission et à son devoir.

LE CONGRÈS DIOCÉSAIN DES VOCATIONS

LE DIMANCHE 27 NOVEMBRE 1988

Un des responsables de l'Enseignement Catholique témoigne «*En Église, tous responsables de l'APPEL*»

Témoignages et interpellations, causeries et explications, carrefours et table ronde, chants et célébration, partage du repas et de l'eucharistie, tout cela nous a fait découvrir les forces vives et ô combien variées de notre diocèse, le souci de plus en plus grand de l'éveil et de l'accompagnement des vocations, l'action mystérieuse et pourtant bien réelle de l'Esprit-Saint à l'œuvre au milieu de nous et en nous. D'André Siohan à Robert Boucher, de Maryvonne Calvez à Marcelle Charpentier, d'Albert Uguen à Yvon Bodin, de Gérard Le Verge à Yvon Gargam, de Christian Bernard à Catherine Yaddaden, sans parler d'Yves Le Clech, d'Odile Poichotte, de Mgr Barbu, quelle diversité de réflexion, quelle unité d'action. «**En Église, tous responsables de l'appel**».

Il n'est pas possible de rapporter, en ce bref compte rendu, tout ce qui a été dit, évoqué et suggéré, toutes les formes d'engagement et de sensibilité, tous les appels à l'éveil et au réveil. Voici cependant les grandes lignes de l'intervention du Père Yvon BODIN.

Tous, dans l'Église, nous sommes en **état de VOCATION** parce que nous sommes en **état de MISSION**, et les **vocations spécifiques** sont aussi l'affaire de tous.

1/ Tous en état de VOCATION: nous sommes tous appelés à être des «hommes debout» et des «hommes chrétiens». Images de Dieu, nous avons à nous accomplir dans notre vérité d'hommes, nous sommes appelés à vivre, à nous ouvrir à l'existence, aux autres, à l'imprévu de Dieu. Disciples du Christ, images du Christ, nous sommes tous appelés, en Église, à la Sainteté et à la proclamation de la Bonne Nouvelle, dans une vie trinitaire: c'est le Père qui appelle, le Fils qui envoie, l'Esprit qui consacre.

2/ Tous en état de MISSION: nous avons à annoncer la **Bonne Nouvelle** au monde, et au monde d'aujourd'hui, afin que cette Bonne Nouvelle devienne **VIE** pour le monde, que l'homme soit **debout** qu'il adhère à Jésus-Christ et se reconnaisse aussi fils de Dieu. En Église, par notre parole d'espérance et de réconciliation, nous édifions le corps du Christ, nous «donnons à voir» Jésus-Christ, comme les disciples d'Emmaüs qui marchèrent en sens contraire et qui, ayant reconnu la présence du Christ Sauveur, «repartirent ventre à terre» pour Jérusalem, dans le bon sens.

3/ Les Vocations sont diverses et personnelles au service de la même communion: vocations de laïcs chrétiens appelés à réussir leur baptême, sous leur responsabilité personnelle, au cœur de leur vie de travail; vocations spécifiques dans la vie consacrée, dans le ministère ordonné, dans la vie missionnaire:

- **La vie consacrée:** contemplative, apostolique, en Instituts Séculiers. Une vie faite de fascination, de rupture, d'aventure. Dieu d'abord, Dieu surtout. Primauté de Dieu et service des pauvres.

- **Le ministère ordonné** dans lequel tous les services sont mis en ordre autour de l'Évêque et de son «presbyterium» afin de garantir la présence du Christ dans l'Église. C'est le prêtre qui garantit cette présence, en particulier par l'Eucharistie. Le prêtre est ordonné, le diacre est le signe du service, les deux bras de l'Évêque sont le presbyterium et la diaconie.

- **La vie missionnaire:** les missionnaires sont les témoins de l'amour de Dieu et de sa dimension universelle.

Questions:

- Sommes nous une **Communauté vivante**? Qui manifeste la joie de croire? Quelle est la vitalité de notre communauté?

- Sommes-nous une **Communauté priante**? Car c'est Dieu qui appelle, qui nous fait ce don de la vocation.

- Sommes-nous une **Communauté appelante**? Notre appel doit être personnel et explicite. Repensons notre pastorale de proposition des vocations spécifiques dans un langage clair et fort. Restituons au Peuple de Dieu la responsabilité des appels par une pastorale orientée vers l'évangélisation.

CHOIX DE TÉMOIGNAGES:

1/ La Vie Monastique (Maryvonne Calvez, prieure du Carmel de Morlaix): la vie monastique, «quête de Dieu en communauté», est une chance pour l'Église, un don de Dieu à son Église. Cette vie, apparemment inutile, est d'une nécessité absolue parce que l'œuvre de Dieu précède l'œuvre de l'homme: prière de louange, prière de contemplation, prière enracinée dans l'aujourd'hui des hommes. La vie monastique, qui est souvent un «acte de foi dans la nuit», est «incarnée» dans le monde d'aujourd'hui rempli de nouveaux déserts. Par là, elle est aussi apostolique et missionnaire.

2/ Le Ministère Presbytéral (Albert Uguen, curé de Saint-Pol-de-Léon): le prêtre est pasteur. C'est un peuple qui le fait **vivre** et qui façonne peu à peu son être de **prêtre**. Lié à une Église diocésaine, le prêtre doit porter avec son évêque le souci de tout un diocèse. Qu'il ait du goût et de la joie à travailler avec des chrétiens responsables! Qu'il soit attentif à ce que les gens vivent! Qu'il soit «branché» sur la vie! Qu'il soit ouvert sur le monde de l'indifférence et de l'incrédulité! Qu'il ait le souci missionnaire!

Le sacrement de l'Ordination est un don de Dieu à son Église, à son Peuple, au service de ce peuple. Le prêtre sera heureux s'il est attaché à Jésus-Christ et en communion avec son évêque.

3/ Ma place dans l'Église - Itinéraire d'un séminariste (Dominique Neric). Ce jeune séminariste de Vannes, également étudiant en IUT d'Informatique, a pensé à devenir prêtre vers sa quinzième année. Il a mûri cette vocation à travers les «week-end», «Ma place dans l'Église», les engagements dans le MEJ, l'Aumônerie, le Renouveau, un Groupe de Recherche. Il a construit peu

à peu un projet personnel. Dans ce cheminement, ce qui l'a aidé le plus, c'est la rencontre d'autres jeunes le provoquant à réfléchir, à approfondir sa foi, c'est la prière, c'est l'eucharistie, c'est la réflexion sur l'Eglise et le ministère du prêtre, ce sont les témoignages de prêtres. «La vocation, on la reçoit, on ne se la donne pas».

CONCLUSION

Au cours de la Table Ronde qui a précédé la célébration, des Orientations ont été dégagées, des questions posées. Conscients que c'est Dieu qui appelle. Prenons **les jeunes** d'aujourd'hui tels qu'ils sont et l'Eglise telle qu'elle est avec ses forces et ses faiblesses. Une pastorale des vocations n'a de sens que dans une pastorale des jeunes. De là l'importance de la catéchèse, dès l'enfance. Prenons au sérieux les enfants quand ils songent à une vocation spécifique. La plupart ressentent l'appel vers 10-12 ans, plus tard ils pourront y revenir. Il faut savoir éveiller, puis accompagner, être à l'écoute des enfants, puis des jeunes, être attentif à leurs attentes. Les jeunes désirent trouver l'unité de leur personne, découvrir une certaine intériorité, s'engager dans le quotidien de leur vie. Qu'avons-nous à leur proposer pour répondre à ces attentes? Savons-nous les interpeller, les aider à s'ouvrir, les évangéliser, les inviter à s'engager dans des services d'Eglise? A l'Ecole, lieu vocationnel privilégié, cette pastorale des jeunes est liée à une pastorale des enseignants. Qu'y vivons-nous pour l'évangélisation et comment la vivons-nous? Ayons une «pastorale de plein vent», créons une dynamique qui touche toutes les communautés d'Eglise, paroisses, mouvements, écoles.

A l'envoi de la messe, le soir, Mgr BARBU dira: «Peut-être ai-je semé, peut-être Mgr GUILLON récoltera-t-il?». «Quel que soit celui qui sème, quel que soit celui qui récolte, c'est Dieu qui assure la croissance», ajoutera Mgr GUILLON.

«Une terre à moissonner, une vigne à vendanger,
Dieu appelle maintenant pour sa récolte,
Dieu appelle maintenant ses ouvriers».

Désiré QUIVIGER.

«DIS, MONTRE-MOI LA BRETAGNE

3000 enfants écrivent leur livre de géographie

Skolig al Louarn publie le mois prochain «Dis, montre-moi la Bretagne». Comme son titre le laisse supposer, ce livre de géographie est plutôt destiné aux enfants. Mais ce qui est plus original c'est que les auteurs sont également des enfants. Un an après le succès du livre d'Histoire «Dis, raconte-moi la Bretagne», Sœur Anna Vari Arzur de Plouvien a réitéré l'expérience en réunissant les travaux de 3000 élèves de cours moyen des écoles privées de Bretagne.

«Ce livre n'est pas comme les autres. C'est un livre aux mille auteurs. Mille cinq cents exactement. Éparpillés de Brest à Quimperlé et de Porspoder à Guerlesquin».

Ainsi commence l'introduction de «Dis, raconte-moi la Bretagne», le livre d'Histoire édité en mars 1987 par Skolig al Louarn (la petite école du renard ou école buissonnière), une association de Plouvien. Les 1500 auteurs en question sont des enfants scolarisés dans les écoles privées du Finistère.

UNE ŒUVRE COLLECTIVE

Cette fois-ci Skolig al Louarn renouvelle l'expérience avec «3000 enfants des cinq départements bretons» qui ont travaillé pendant plusieurs mois à l'élaboration d'un livre de géographie. 130 enseignants ont relevé le défi. Pour le livre d'histoire, les instituteurs étaient un peu inquiets: «Mais on ne connaît pas cette Histoire là». Ils ont cependant dépassé cette crainte et entrepris des recherches avec leurs élèves au nom «du droit de l'écologiste à la reconnaissance de ses origines culturelles». Résultat: un livre, riche et coloré, frais comme la conscience qu'il éveille.

Pour la géographie, cela semble plus facile: les enseignants ont déjà l'habitude d'étudier la géographie locale pour illustrer les leçons du programme officiel. Ce qui est plus original, c'est d'avoir réuni ces travaux isolés pour mettre en évidence les constantes et la diversité de la géographie bretonne.

Ce nouvel ouvrage, intitulé «Dis, montre-moi la Bretagne» ou «Breiz, etre zell hag eur gwell», présente en douze chapitres et 400 pages les divers aspects de la Bretagne. Anna Vari Arzur, la cheville ouvrière de cette œuvre collective avait proposé aux classes une liste de thèmes. Les enfants étaient cependant libres de choisir des sujets hors-liste, en fonction de leurs intérêts,

de leur environnement... Ainsi une classe de Mur-de-Bretagne présente « les ardoisières sous le lac de Guerlédan », alors que les enfants de Landeda ont planché sur « Les abers, ces estuaires visités par la mer ».

Pour enquêter, les enfants sont allés sur le terrain; ils ont rencontré des spécialistes. Pierre Arzel a ainsi accompagné une classe qui s'intéressait à la récolte du goémon. Des petits briochins ont même poussé la curiosité jusqu'à investir le Conseil Général des Côtes-du-Nord. Ils se sont installés à la place des conseillers et ont posé chacun une question. A l'heure où le canton ne mobilise pas les foules, ces futurs électeurs connaissent, eux, les fonctions du Conseil Général.

CURIOSITÉ ET INITIATIVE

Pour la rédaction, certains enfants ont fait preuve d'imagination et de poésie. Une classe a ainsi personnifié une rivière qui raconte sa vie au lecteur, de sa naissance à sa rencontre avec la mer: les affluents qu'elle rencontre et accueille, les paysages qu'elle peut admirer en coulant. Pour confronter les arguments pour et contre le remembrement, une autre classe a imaginé un dialogue entre un grand-père et son petit-fils.

Un livre diffèrent donc, mais qui aborde, comme n'importe quel livre de géographie, la géologie, la géographie physique et humaine, les paysages naturels et urbains, l'environnement, le remembrement, « les pays d'hier et d'aujourd'hui », les maisons bretonnes, la pêche, l'agriculture, les coutumes, les gens... et pour conclure, la Bretagne et l'Europe. Sur fond coloré, des explications riches mais concises et des illustrations: photos, dessins, graphiques, qui rendent ce livre très attrayant pour les petits et pour les grands.

Les jeunes auteurs ont découvert des réalités, pourtant toutes proches, qu'ils ne soupçonnaient pas. Ils ont fait preuve de curiosité et d'initiative, des qualités rares à une époque où les enfants sont de plus en plus passifs et consommateurs.

Ce livre, comme le précédent va être publié grâce aux souscriptions, 150 francs au lieu de 210 francs dès la parution (plus 22 francs de frais de poste). Un investissement qui vaut la peine et une idée de cadeau.

**SKOLIG AL LOUARN
PLOUVIEN - 29212 PLABENNEC.**

LE DROIT D'ÊTRE UN HOMME

le vendredi 9 décembre 1988

LE QUARTZ, BREST

1.500 professeurs et étudiants

**ont pris part à une journée de réflexion sur
L'HÉRITAGE DE LA RÉVOLUTION**

**en introduisant le débat, le Frère KERDONCUFF,
au nom de l'équipe d'animation du Bicentenaire
a adressé le message suivant**

« Un peuple, comme un homme,
se doit pour rester lui-même
de garder vivante
la mémoire de tout ce qui l'a constitué » (Lourdes 1988).

Se souvenir
Est-ce revivre les événements du passé,
Réendosser ses combats et ses passions,
Engendrer avec de vieilles querelles de nouvelles disputes ?

La fièvre de la commémoration de la Révolution
Échauffe les esprits

PAIX SUR NOTRE HISTOIRE

**PROFESSEURS ET ÉTUDIANTS... NOTRE PREMIÈRE EXIGENCE
C'EST L'EXIGENCE INTELLECTUELLE**

Notre premier devoir, est le discernement
Merci aux invités qui feront la lumière
Sur l'héritage à nous confier.

**ADULTES ET JEUNES... NOTRE PREMIÈRE FIDÉLITÉ
C'EST LE COMBAT POUR L'HOMME**

C'est pourquoi
Nous avons choisi de revenir à la source
A l'élan créateur et fondateur de notre démocratie
Car la prise de conscience de la dignité des êtres humains
A été, est, et sera toujours
A la base de toute société démocratique.

Il n'a pas été donné à des croyants,
Mais
Il a été donné à des rationalistes
De proclamer en France les droits
De l'homme et du citoyen
A écrit Jacques Maritain.

Dieu ou l'homme
Le monde ou l'Église
Droit de Dieu ou Droits de l'Homme
Telle a été la longue marche
de l'Église Catholique.

Si les jeunes générations de chrétiens
Peuvent entrer de plein-pied
Dans le combat pour les droits de l'homme
Elles le doivent
A ces générations sacrifiées
De chrétiens militants, d'évêques
Qui ont inauguré
Non sans crises et sans drames
Les retrouvailles de l'Église
Avec les droits des hommes d'aujourd'hui.

La page d'histoire que nous allons relire
Il nous revient aussi de l'écrire aujourd'hui.

La dignité des êtres humains est encore aujourd'hui
Une requête, une conquête.

A la veille du 40^{ème} anniversaire
De la Déclaration des Droits de l'Homme
La Révolution est encore à faire
Tant qu'un seul enfant n'aura pas accès au savoir
Tant qu'un seul être ne se sentira pas aimé
Tant qu'un seul homme n'aura pas gagné sa liberté.

Un merci particulier aux jeunes d'être là
Votre présence dit très fort quelle est votre motivation
L'homme que vous voulez être trouve ses racines dans l'histoire
L'homme que vous voulez devenir se nourrit de rêve, d'utopie, de projets
Vous avez accepté d'aller un peu plus loin avec nous dans la vérité et le service.

Il est temps.
Prenez place
L'Assemblée va s'ouvrir
Regardez... Cela a commencé
Un matin de 1788...

LE THÈME

FAUT-IL CÉLÉBRER OU COMMÉMORER?

Les hommes ont été ou n'ont pas été fidèles aux valeurs et aux éléments fondateurs de notre démocratie. Les catholiques furent divisés et certains, persécutés pour leur foi, témoignèrent jusqu'au sang.

Professeurs et éducateurs, nous avons à discerner — et aider nos élèves à discerner — afin de dégager tout le positif de l'héritage lié à l'époque de la Révolution.

Adultes et jeunes, nous pouvons nous laisser porter par le grand souffle en faveur des droits de l'homme. Cette prise de conscience de la dignité des êtres humains est à la base de toute société démocratique... et la Révolution est encore à faire aujourd'hui!

C'EST CETTE DÉMARCHÉ QUE NOUS VOUS PROPOSONS

LE PROGRAMME

LE DROIT D'ÊTRE UN HOMME

200 ANS D'HISTOIRE DE LA RÉVOLUTION DE 1789 A AUJOURD'HUI

9 h. 30: L'ÉGLISE ET LA RÉVOLUTION

Claude LANGLOIS, Professeur d'Université

11 h.: LES HOMMES NAISSENT LIBRES ET ÉGAUX...

Jean-Louis SCHEGEL, Sociologue

15 h.: DROITS DE L'HOMME: LES CHRÉTIENSJ DANS LE DÉBAT.

P. WEYDERT, Revue PROJET

17 h.: LE FINAL: LES RÉVOLUTIONS LIBÈRENT-ELLES L'HOMME?

P. BOUGAREL, Sociologue

CÉLÉBRATION: VIDÉO ET CHORÉGRAPHIE.

École de Danse «EVIDANSE» de M.C. ROBELET
(Professeur de Danse au Lycée Javouhey)

CENTRE D'INITIATION ARTISTIQUE DE PONT-AVEN

29123 PONT-AVEN

tél. 98.06.18.11

CE CENTRE EST OUVERT TOUTE L'ANNÉE A TOUT GROUPE FRANÇAIS ET ÉTRANGER DÉSIRANT UNE INITIATION ARTISTIQUE, CLASSES PRIMAIRES, CLASSES DE COLLÈGE ET LYCÉE. STAGES DE FORMATION POUR INSTITUTEURS, PROFESSEURS, ÉTUDIANTS, ASSOCIATIONS DU TROISIÈME AGE.

A Pont-Aven, sur la colline Saint-Guérolé, à proximité du centre ville et du musée.

A 30 km de QUIMPER (Cathédrale, Musée des Beaux-Arts, Musée Breton, Faïenceries).

A 5 km de la mer (Port-Manech, Le Pouldu...).

A 15 km de CONCARNEAU (Musée de la pêche...).

Hébergement: 52 lits en chambres de 2, 4, 6 ou individuelles.

Ateliers:

— Atelier polyvalent (dessin, peinture, gravure, sérigraphie, volume, sculpture).

— Labo-photo et atelier de prise de vue photographique et de cinéma d'animation, équipement vidéo 8.

— Centre de documentation (livres - revues - diapositives - cassettes vidéo).

— Jardin et aire de jeux.

DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

— Découverte émotionnelle et sensorielle par la pratique sur des matériaux divers et la rencontre d'œuvres d'art.

— Exploration et acquisition de techniques.

— Productions plastiques individuelles:

— carnets de croquis

— estampes

— gravures

— toiles

— photographies...

- Productions collectives:
 - recueils imprimés en sérigraphie
 - films d'animation
 - panneaux muraux, toiles...
- Évaluations.
- Confrontation des recherches et productions des stagiaires aux œuvres passées et contemporaines.
- Confrontation des sites de PONT-AVEN et de sa région avec les œuvres d'art.

APPRENTISSAGE DE TECHNIQUES

Chaque technique met en œuvre plusieurs domaines de réflexion et d'investigation.

- Monotype.
- Linogravure.
- Gravure (eau forte et pointe sèche).
- Photographie (photogramme, photographie sans appareil).
- Prise de vue avec appareil 24 x 36 (tirage noir et blanc sur papier et kodalithe).
- Peinture (gouache et acrylique).
- Lavis d'encre et aquarelle.
- Pochoir.
- Aérogaphie.
- Sérigraphie (méthode directe et indirecte, estampe, affiche, autocollant, tee-shirt).
- Volume (terre, plâtre, béton cellulaire...).
- Cinéma et cinéma d'animation (prise de vue: caméscope 8 mm).
- Dessin assisté par ordinateur.

TARIFS

1^{ère} FORMULE - Hébergement complet et encadrement avec 2 animateurs: 130 F. par jour et par enfants + frais pédagogique (minimum 50 F. par semaine et par enfant).

2^{ème} FORMULE - Externat: 65 F. par jour + frais pédagogiques.

LES ACTIVITÉS LOISIRS (canoë-kayak, voile, équitation... sont à compter en supplément).